

S^r Prins, 15 sept. 54

Mon cher ami,

Hier je suis passé rue St André
prendre mon courrier, et j'ai eu la
joie de trouver ton *Mistral*. Merci
beaucoup, et pour l'ouvrage et pour
la dédicace. J'espère que j'aurai le
temps de te relire d'ici peu, et
que'on me laissera en parler dans la
Table Ronde. Pour Peigord, pas de diffi-
culté: Je tâcherai aussi de faire quelques
lignes dans le *Démocrate de Peigord* et
dans la revue des langues néo-latines.

Mais en ce moment, je suis un peu har-
celé de la traduction, avec cet insipide
roman colonien que m'a commandé l'U-
nivers. Et bientôt le départ pour Lyon.
Tu pourras toujours m'écrire au lycée du
Pau.

J'ai un ami libraire, - exportateur
surtout -. C'est chez lui que je travaillais

aux temps anciens de notre anthologie.
Ledit libraire s'édite un journal - cata-
logue pour ses clients. Plusieurs milliers
d'exemplaires, qui se baladent à travers
le vaste monde. Des écrivains coteés n'hésitent
pas à y signer des papiers présentant leurs
œuvres. Tu es donc invité à en faire autant.
Deux pages dactylographiques, ou l'équivalent,
et sans oublier que si tu t'adresses à des
gens qui se piquent plus ou moins de littéra-
ture, ils ignorent tout [pour la plupart] ⁽¹⁾ de
nos problèmes occitans - et qu'enfin il ne
faut pas perdre de vue le aspect commercial
cela à l'intérieur : si ton papier est dans le ton,
tu en vendras de vingt à cinquante au moins.
Donc, ne te fâche pas, et écris ce que tu
as envie d'écrire. Et expédie à

Monsieur Lallermann

26 rue de Richelieu

Paris 3^e

Amicalement

Blesfargues

(1) ce qui est entre parenthèses est de trop